

# LES ACTEURS DE PROMOTION DES SCIENCES EN DIALOGUE AVEC LA SOCIÉTÉ

Comment la sensibilisation aux sciences peut jouer un rôle dans les défis sociétaux actuels

Science Promotion Network Meeting – 29/4/2022 – Gluon



## INTRODUCTION

Lors de la 9e rencontre du réseau bruxellois des acteurs de sensibilisation, nous avons invité les acteurs à explorer, avec Innoviris, le lien entre la science et la société (thème annuel STEMCALL 2022). Nous avons discuté avec des enseignants, des associations, des organisations de jeunesse, des fablabs, des acteurs académiques, etc. de la Région de Bruxelles-Capitale. Par le biais de quatre tables rondes, nous avons examiné le rôle que la sensibilisation aux sciences peut jouer dans trois défis sociétaux. Pour cette rencontre, nous étions invités dans les locaux de l'acteur bruxellois Gluon, la plateforme pour l'art, la science et la technologie.

## RÉSULTATS

Nous avons résumé les principaux résultats des conversations à l'aide d'un tableau SWOT à droite. Les menaces et les opportunités dans le tableau font référence aux défis sociétaux identifiés et aux opportunités pour la science dans la société. Les faiblesses et les forces concernent spécifiquement le rôle que la sensibilisation peut jouer selon les acteurs. Les résultats ont été agrégés pour les trois thèmes car des nombreux parallèles sont apparus entre les discussions. Les résultats décrits sont le fruit d'une fertilisation croisée entre les éclairages scientifiques discutés et les expériences propres des acteurs de la sensibilisation.

## MÉTHODOLOGIE

En amont de la rencontre, les cellules "Promotion des sciences" et "Policy & impact" d'Innoviris ont identifié trois sous-thèmes d'actualité pour les conversations. Le contenu du STEMCALL 2022, le public cible de la journée de rencontre et la littérature politique y ont été pris en compte.

### 1) Science et politique:

Quel impact les crises de ces dernières années ont-elles eu sur la confiance du public dans la science/les scientifiques ? Qu'en est-il de leur foi dans une politique fondée sur la science ? Croire et agir, est-ce la même chose ? Comment la sensibilisation aux sciences peut-elle réagir face à cette situation ?

### 2) Science et polarisation:

Le COVID-19, la 5G, le climat, ... sont autant de sujets qui ont fortement divisé le public ces dernières années. Chacun semble avoir une opinion sur le sujet, mais plus personne n'écoute. Le citoyen est-il plus divisé que jamais ? Quel rôle la sensibilisation peut-elle jouer à cet égard ?

### 3) La science et les jeunes:

Quel avenir les jeunes peuvent-ils imaginer ? Quel avenir nous laissent entrevoir le réchauffement climatique, les pandémies, les guerres ? Qu'en est-il de la confiance des jeunes dans l'avenir ? La science peut-elle leur offrir une vision différente de l'avenir ?

Le jour de la rencontre, les 34 acteurs présents se sont répartis parmi les quatre tables rondes thématiques. Chaque table ronde était accompagnée d'un modérateur d'Innoviris. Ce dernier a suivi l'objectif et le cadre de la table ronde et s'est chargé d'intégrer chaque acteur et chaque opinion dans la conversation.

Les discussions menées ont suivi un schéma fixe. Tout d'abord, les acteurs ont eu l'occasion de se présenter et d'expliquer leur lien avec le thème. Le thème a ensuite été introduit par le modérateur sous la forme de déclarations stimulantes ou d'un exercice interactif. La discussion qui a suivi a été alimentée par le modérateur qui a fourni des informations factuelles issues de la recherche bruxelloise et/ou internationale. Les acteurs ont eu l'occasion d'y réfléchir et de partager leurs propres expériences. Enfin, les acteurs ont été invités à réfléchir aux bonnes pratiques. Quel rôle la sensibilisation aux sciences peut-elle jouer dans les défis sociétaux actuels ? Quelles mesures ont déjà été prises ? Qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui ne fonctionne pas ?

## BONNES PRACTIQUES

Quel rôle les acteurs de la promotion des sciences peuvent-ils jouer dans les défis sociétaux actuels ? Sur la base des discussions, les acteurs sont parvenus à la liste suivante de bonnes pratiques :

En général:

- Dans leurs activités, les acteurs peuvent remettre à l'honneur les scientifiques et faire en sorte que les citoyens valorisent plus la science.
- Les acteurs ont un rôle important à jouer pour expliquer aux citoyens, et notamment aux jeunes, la méthode scientifique et quelle est la différence entre science et politique. Plutôt que de donner des réponses toutes faites, ils peuvent expliquer comment on a été amené à une certaine connaissance ou protocole scientifique et quelles expériences infructueuses l'ont précédé. La recherche participative et la science citoyenne peuvent mettre les citoyens en contact avec la méthode scientifique.
- Les acteurs peuvent éduquer les citoyens, et notamment les jeunes, aux médias afin qu'ils apprennent eux-mêmes à distinguer les différentes sources et à les croiser.
- Les acteurs peuvent insuffler un esprit plus critique aux citoyens, et notamment aux jeunes, afin qu'ils ne se contentent pas de se concentrer sur ce qu'ils veulent entendre et d'écarter ce qu'ils ne veulent pas entendre, mais qu'ils recherchent eux-mêmes de nouvelles hypothèses. Un esprit critique les protège d'un optimisme scientifique aveugle et les aide à examiner d'un œil critique les conséquences de la science et de la technique.
- En matière de sensibilisation et de communication scientifique, il faut éviter de déconnecter la « science » de la « société » et faire entrer l'éthique et le débat idéologique.

Spécifiquement pour les jeunes:

- Les acteurs peuvent apprendre aux jeunes qu'il est normal de ne pas tout savoir, de se tromper, de faire des erreurs en cherchant des réponses avec eux.
- Les acteurs peuvent responsabiliser les jeunes en les impliquant dans le choix de sujets ou de questions de recherche qui peuvent actuellement rester sous-exposés.
- Les acteurs peuvent apprendre aux jeunes à expérimenter et à chercher eux-mêmes des réponses par le biais d'expériences faciles à faire chez soi avec des produits du quotidien
- Les acteurs peuvent utiliser les réseaux sociaux comme un canal approprié pour communiquer la méthode scientifique, par exemple à travers le format de l'expérience.
- Les acteurs peuvent informer les jeunes sur les mécanismes du dénisme scientifique (science denial).

### MENACES

- L'image du scientifique a souffert des crises auxquelles nous avons été confrontés ces dernières années et le scientifique qui n'a pas toutes les réponses est quelque peu descendu de son piédestal.
- La production de connaissances scientifiques et leur utilisation sont deux questions distinctes. Les choix politiques influencent certaines orientations scientifiques.
- Le dénisme scientifique (science denial) et la résistance à la science peuvent avoir des conséquences sociétales importantes.
- Une trop grande confiance dans 1) les experts (autoproclamés), 2) les progrès scientifiques ou 3) le numérique peut également s'avérer dangereuse.
- Les médias sociaux contribuent à la diffusion de la science-fiction, des fake news, de la propagande .... Les jeunes prétendent ne pas faire confiance aux médias, mais ils y passent beaucoup de temps et ces derniers les influencent.
- Sous l'influence de leur environnement (médias sociaux, amis, parents), les jeunes sont influençables et peuvent être poussés à avoir une vision tunnel.
- Les scientifiques travaillent encore trop en silos. La science manque d'interdisciplinarité.
- Les scientifiques sont parfois perçus comme de mauvais communicateurs.

### FAIBLESSES

- On dispose souvent de trop peu de temps pour faire de la sensibilisation scientifique approfondie, tout doit toujours aller vite. Le temps est un facteur important pour encourager les gens à réfléchir vraiment en profondeur.
- Le financement de projets est souvent ponctuel et présente l'inconvénient d'occuper les acteurs à un suivi administratif (dépôt et suivi des dossiers), ce qui leur permet de consacrer moins de temps au travail de sensibilisation proprement dit et de travailler à moins long terme. Un financement structurel permettrait de penser à plus long terme et de mettre en place des projets ayant un effet de levier plus important.
- Le système éducatif actuel laisse peu de place à l'« échec » des jeunes et offre peu de marge de manœuvre aux enseignants créatifs. Les enseignants manquent d'équipement technologique et/ou de compétences numériques.

### OPPORTUNITÉS

- Malgré la crise du COVID-19, la plupart des personnes avec lesquelles les acteurs de la sensibilisation travaillent ont gardé foi en la science.
- Les chiffres montrent que les citoyens, eux aussi, ont toujours foi en la science.
- Le public a une image relativement positive des scientifiques (intelligents, fiables, coopératifs, honnêtes).
- Les jeunes restent optimistes, pleins d'espoir et se considèrent capables d'améliorer l'avenir.
- Les jeunes sont ouverts aux arguments scientifiques et ne se sont pas détournés de la science.
- Les jeunes ont confiance dans leurs enseignants et dans les scientifiques. Un lien émotionnel, une connexion humaine, augmente la confiance des jeunes.
- Si les médias sociaux comportent des écueils, ils offrent aussi des opportunités en termes de communication scientifique
- Les approches "open innovation" contribuent à accroître la confiance dans la science. Les projets de science citoyenne peuvent contribuer à faire participer les citoyens au processus de la science.

### FORCES

- Le soutien des acteurs de la sensibilisation a considérablement augmenté ces dernières années. La Région de Bruxelles-Capitale n'a pas à rougir de ce qu'elle fait pour apporter des connaissances scientifiques au public bruxellois.
- Une sensibilisation axée sur la méthode scientifique, plutôt que sur des réponses toutes faites, peut contribuer à faire accepter les résultats scientifiques. Il est important de sensibiliser le public au processus scientifique.
- Les acteurs de la communication scientifique et de la sensibilisation peuvent jouer un rôle dans la restauration de l'honneur du scientifique en expliquant le fonctionnement de la science et en la dissociant de la politique. Les citoyens doivent être conscients du fait que les connaissances scientifiques ne sont pas toujours certaines. Les scientifiques ne sont pas toujours d'accord.
- La multidisciplinarité peut apporter des éclairages intéressants, issus par exemple de la sociologie, de la psychologie et des neurosciences (concernant les biais cognitifs, la cognition épistémique, l'identité sociale, le raisonnement motivé, les émotions) pour montrer pourquoi les gens sont susceptibles de mal comprendre, de résister et de douter des connaissances scientifiques. Par ailleurs, les connaissances journalistiques peuvent être utilisées pour démontrer l'importance de croiser les sources, d'émettre de nouvelles hypothèses et de tester.

#### RÉFÉRENCES

European Commission (2021). "European citizens' knowledge and attitudes towards science and technology". Special Eurobarometer 516, European Union, Brussels, 322 p.  
Kavadias, D., Spruyt, B., Engels, N., Van Cappel, G. (red.) (2022) Zinneskes zijn DeBest. VUBPress, Brussel, 200p.  
UNICEF (2021). The changing childhood project. A multigenerational, international survey on 21st century childhood. UNICEF, New York, 73p.  
VSSB (2021). Jaarrapport 2020. Veiligheid van de staat, Brussel, 34p.